

Demande d'explications de Mme Sabine de Bethune au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères sur «le droit à la double nationalité et l'absence de signature et de ratification de la Convention du Conseil de l'Europe du 6 novembre 1997 sur la nationalité» (n° 3-279)

M. le président. – Mme Frédérique Ries, secrétaire d'État aux Affaires européennes et aux Affaires étrangères, adjointe au ministre des Affaires étrangères, répondra au nom de M. Louis Michel, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères.

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *De plus en plus de voix s'élèvent dans notre pays pour accorder le droit à la double nationalité aux Belges qui optent pour une autre nationalité.*

Les dispositions relatives à la perte de la nationalité lors de l'acquisition volontaire d'une autre nationalité sont toujours basées sur la Convention de 1963 relative à la réduction des cas de pluralité de nationalités et sur les obligations militaires en cas de pluralité de nationalités. Cette convention n'autorise pas la conservation de la nationalité d'origine.

Après la ratification de la Convention du Conseil de l'Europe du 6 novembre 1997 relative à la nationalité, qui autorise les États membres à prévoir que la nationalité d'origine peut être conservée, les propositions de loi relatives à la double nationalité déposées en commission des Relations extérieures pourraient être adoptées. Mais notre pays n'a toujours pas signé cette convention. Chaque proposition de loi relative à l'octroi du droit à la double nationalité reste donc lettre morte.

Tout ceci contraste totalement avec les déclarations du ministre des Affaires étrangères qui s'est publiquement exprimé en faveur de la double nationalité. Le ministre doit concrétiser ses déclarations. Comme il est compétent pour cette matière depuis des années, cette convention aurait pu être signée et ratifiée depuis longtemps.

J'ai déjà posé une question sur ce sujet le 16 octobre 2003. La réponse du gouvernement fut évasive, le ministre répondant qu'en 1998, le ministre de la Justice de l'époque ne souhaita pas encore signer la convention parce que cette signature requerrait toutes sortes de modifications du Code de la nationalité belge.

En 1998 c'était encore compréhensible car la convention date de 1997. En 2003, quatre ans après l'adoption de la convention, le ministre se retranche derrière les déclarations de son prédécesseur après avoir plaidé dans les médias, en pleine campagne électorale, pour la double nationalité et avoir promis de la concrétiser.

Au cours des cinq années qui se sont écoulées depuis l'adoption de la convention, le gouvernement a modifié à plusieurs reprises le Code de la nationalité mais il ne s'est jamais donné la peine de signer la convention de 1997 ou de la transposer dans la législation belge.

En janvier 2004 deux propositions relatives à la double

Vraag om uitleg van mevrouw Sabine de Bethune aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken over «het recht op dubbele nationaliteit en het uitblijven van de ondertekening en ratificatie van de Overeenkomst van de Raad van Europa van 6 november 1997 inzake de nationaliteit» (nr. 3-279)

De voorzitter. – Mevrouw Frédérique Ries, staatssecretaris voor Europese Zaken en Buitenlandse Zaken, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Zaken, antwoordt namens de heer Louis Michel, vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken.

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – *In ons land gaan steeds meer stemmen op om Belgen die kiezen voor een andere nationaliteit, het recht op een dubbele nationaliteit te geven.*

De bepalingen omtrent het verlies van de nationaliteit bij het vrijwillig aannemen van een andere nationaliteit zijn nog steeds gebaseerd op de Overeenkomst betreffende de beperking van gevallen van meervoudige nationaliteit en betreffende militaire verplichtingen in geval van meervoudige nationaliteit uit 1963. Deze overeenkomst staat niet toe dat de oorspronkelijke nationaliteit wordt behouden.

Na de ratificatie van de overeenkomst van de Raad van Europa van 6 november 1997 inzake de nationaliteit, die de individuele lidstaten vrijlaat al dan niet te bepalen dat de oorspronkelijke nationaliteit kan worden behouden, zouden de in de commissie voor de Binnenlandse Zaken ingediende voorstellen over de dubbele nationaliteit goedgekeurd kunnen worden. Ons land heeft deze overeenkomst echter nog niet ondertekend. Elk wetsvoorstel tot toekenning van het recht op de dubbele nationaliteit blijft bijgevolg dode letter.

Dat staat in schril contrast met de uitspraken van de minister van Buitenlandse Zaken, die zich publiek heeft uitgesproken voor de dubbele nationaliteit. De minister moet zijn verklaringen ook in zijn beleid concretiseren. Nu hij al jaren bevoegd is voor deze materie, had deze conventie allang ondertekend en geratificeerd kunnen zijn.

Ik stelde daarover al een vraag op 16 oktober 2003. Het antwoord van de regering was ontwijkend. De minister antwoordde dat in 1998 de toenmalige minister van Justitie het verdrag nog niet wenste te ondertekenen omdat deze ondertekening allerhande wijzigingen vereiste aan het Wetboek van Belgische nationaliteit.

In 1998 is dat nog begrijpelijk, daar het om een verdrag van 1997 gaat. In 2003, vier jaar na de totstandkoming van het verdrag, verschuilt de minister zich echter achter de uitspraken van zijn voorganger, nadat hij in volle verkiezingsstrijd zelf in de media pleitte voor de dubbele nationaliteit en beloofde ze te zullen realiseren.

In de vijf jaar die verlopen zijn sinds de totstandkoming van het verdrag, heeft de regering al meermaals het Wetboek van de Belgische nationaliteit gewijzigd, maar ze heeft zich op geen enkel moment de moeite getroost om het verdrag van 1997 te ondertekenen of zelfs maar om te zetten in Belgische

nationalité déposées par notre groupe figuraient à l'ordre du jour de la commission de la Justice. Celle-ci a encouragé le gouvernement à signer et à ratifier la convention de 1997, à résilier, pour autant que nécessaire, la convention de 1963 et à procéder aux adaptations nécessaires du Code de la nationalité. Les commissaires ont demandé avec insistance au gouvernement d'ordonner une étude des conséquences de la ratification sur la législation relative à la nationalité, sur la raison de son retard et sur la position du gouvernement vis-à-vis de la double nationalité. Pour autant que je sache, le gouvernement n'a pas encore répondu à la commission.

Je ne parle pas au nom de cette dernière mais au nom des nombreux Belges qui voudraient opter pour la double nationalité laquelle, étant donné la complexité des situations professionnelles et familiales dans ce monde en évolution rapide, devrait être un droit.

Le gouvernement examine-t-il les conséquences de la ratification de la convention de 1997 sur la législation relative à la nationalité ? Si c'est le cas, quels en sont les résultats ? Pourquoi ne signe-t-on pas la convention ?

Quel est le point de vue du gouvernement vis-à-vis de la nationalité ? J'entends de nombreuses déclarations personnelles, notamment du vice-premier ministre Michel, mais je voudrais connaître le point de vue du gouvernement.

Quand la convention sera-t-elle signée ? Cette signature pourrait constituer la première étape vers une éventuelle adaptation du Code civil et vers la ratification.

Mme Frédérique Ries, secrétaire d'État aux Affaires européennes et aux Affaires étrangères, adjointe au ministre des Affaires étrangères. – *Cette question fait l'objet d'une concertation entre le département des Affaires étrangères et celui de la Justice qui est techniquement compétent pour la nationalité. Des correspondances ont encore été échangées cette semaine. Dès qu'une décision est prise le gouvernement en informera le parlement.*

Au sujet de la correspondance qui a été échangée cette semaine avec le ministre de la Justice, je puis tout de même vous préciser, sans pouvoir aller plus avant sur l'ensemble de vos questions, qu'elle porte sur la convention de 1963 et la possibilité pour les parties de dénoncer partiellement celle-ci. L'ouverture de cette possibilité est la question que nous devons convenir maintenant pour ensuite la communiquer à Strasbourg. C'est seulement dans un deuxième stade que nous pourrons, le cas échéant, décider si la Belgique ferait utilisation de la possibilité qui serait ainsi créée. Dès lors se poserait la question de la signature de la convention de 1997 et l'initiation de la procédure nécessaire d'approbation parlementaire.

Je suis désolée d'être aussi brève, mais je rappelle que, sur le fond, c'est bien Mme la ministre de la Justice qui est compétente.

Enfin, à titre tout à fait personnel, je vous préciserai, moi qui ai acquis la nationalité belge voici quelques années seulement,

wetgeving.

In januari 2004 stonden twee wetsvoorstellen van onze fractie inzake de dubbele nationaliteit op de agenda van de commissie voor de Justitie. De commissie spoorde de regering aan het verdrag van 1997 snel te ondertekenen en te ratificeren, de overeenkomst uit 1963, voor zover nodig, op te zeggen en de noodzakelijke aanpassingen in het Wetboek van de Belgische nationaliteit aan te brengen. De commissieleden hebben de regering met aandrang gevraagd een onderzoek in te stellen naar de gevolgen van de ratificatie voor de nationaliteitswetgeving, naar de reden van het uitblijven ervan en naar het standpunt van de regering inzake de dubbele nationaliteit. Voor zover ik weet heeft de regering echter nog geen antwoord aan de commissie gegeven.

Ik spreek niet namens de commissie, maar namens de vele Belgen die zouden willen kiezen voor de dubbele nationaliteit, die, gelet op de complexe professionele en familiale situaties in deze snel evoluerende wereld, een recht zou moeten zijn.

Onderzoekt de regering de gevolgen van de ratificatie van het verdrag van 1997 voor de nationaliteitswetgeving? Zo ja, wat zijn de resultaten ervan?

Wat is de reden voor het uitblijven van het ondertekenen van het verdrag?

Wat is het standpunt van de regering inzake de dubbele nationaliteit? Ik hoor wel veel persoonlijke uitspraken, vooral van vice-eerste minister Michel, maar ik kijk uit naar het standpunt van de regering terzake.

Wanneer zal de overeenkomst ondertekend worden? Dat kan dan de eerste stap zijn naar een mogelijke aanpassing van het Burgerlijk Wetboek en naar de ratificatie.

Mevrouw Frédérique Ries, staatssecretaris voor Europese Zaken en Buitenlandse Zaken, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Zaken. – Deze problematiek is het voorwerp van overleg tussen het departement Buitenlandse Zaken en het departement Justitie, dat inzake nationaliteit technisch bevoegd is. Hierover werd deze week nog correspondentie gevoerd. Zodra een beslissing genomen is, zal de regering het Parlement daarover informeren.

De briefwisseling van deze week met de minister van Justitie betreft de overeenkomst van 1963 en de mogelijkheid van de lidstaten om daar gedeeltelijk van af te wijken. We moeten nu tot overeenstemming komen over het openstellen van deze mogelijkheid en dat nadien meedelen aan Straatsburg. Pas in een tweede fase kunnen we, in voorkomend geval, beslissen of België van deze mogelijkheid gebruik zal maken. Dan rijst de vraag naar de ondertekening van de overeenkomst van 1997 en de start van de procedure om het parlement daarmee te laten instemmen.

Ik herinner eraan dat voor de grond van de zaak de minister van Justitie bevoegd is.

Ikzelf heb nog maar sinds enkele jaren de Belgische nationaliteit. Zelf ben ik dan ook erg benieuwd naar het, hopelijk snelle, antwoord van Justitie.

que je serai très intéressée de suivre cette affaire et de voir la réponse qui vous sera fournie, j'espère très rapidement, par le département de la Justice.

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *J'encourage la secrétaire d'État à œuvrer rapidement à la signature et à la ratification de la convention et à sa transposition en droit belge, mais avec toute la vigilance juridique qui s'impose, de manière à ce qu'on ne puisse pas abuser de la législation. Dans notre monde global la double nationalité doit être possible. En outre il y a actuellement deux sortes de Belges dans notre pays. Les nouveaux Belges ont une double nationalité : ils ont en effet le droit de conserver leur nationalité d'origine tout en acquérant la nationalité belge. Il y a ensuite nombre de Belges qui, pour des raisons diverses et pertinentes, optent pour une autre nationalité et perdent ainsi la nationalité belge.*

Demande d'explications de Mme Sabine de Bethune au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères sur « la situation dans la région soudanaise de Darfour » (n° 3-280)

M. le président. – Mme Frédérique Ries, secrétaire d'État aux Affaires européennes et aux Affaires étrangères, adjointe au ministre des Affaires étrangères, répondra au nom de M. Louis Michel, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères.

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Ces derniers mois nous sommes submergés d'informations alarmantes sur la région soudanaise du Darfour et la crise humanitaire qui y a lieu. L'armée gouvernementale soudanaise et les milices montées arabes s'unirent pour punir les tribus noires africaines du Darfour. Cela s'accompagna de déplacements massifs, de meurtres, de pillages et de viols collectifs.*

On estime à un million le nombre de personnes déplacées. Environ 120.000 ont franchi la frontière du Tchad. Là aussi la population des camps est prise en otage par la milice arabe Janjaweed qui malgré une trêve conclue le 8 avril continue ses attaques.

Ce n'est qu'au début de cette année qu'on a porté quelque attention à la situation au Soudan. À certains endroits l'aide aux réfugiés se fait toujours attendre. Selon Médecins sans Frontières, la situation dans les « camps de regroupement » est franchement catastrophique. Pour les organisations humanitaires, l'accès est encore limité. MSF affirme qu'elle pourrait intervenir beaucoup plus vite si la communauté internationale s'occupait de la question.

Dans un nouveau rapport, l'International Crisis Group (ICG) met en garde contre une forte détérioration de la situation humanitaire. Il plaide pour la création d'une commission chargée de contrôler le cessez-le-feu du 8 avril. Le Conseil Affaires générales de l'Union européenne a promis d'aider l'Union africaine à créer une telle commission.

En même temps l'ICG conseille au Conseil de Sécurité de l'ONU d'adopter, dans le cadre du chapitre VII de la Charte, une résolution autorisant le recours à la force si le gouvernement de Khartoum continue à s'opposer à l'aide

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – Ik moedig de staatssecretaris aan bijzonder snel werk te maken van de ondertekening en de ratificatie van het verdrag en van de omzetting in Belgisch recht, met de nodige juridische waakzaamheid weliswaar, zodat de wetgeving niet kan worden misbruikt. In onze globale wereld moet een dubbele nationaliteit mogelijk zijn. Bovendien zijn er in ons land thans twee soorten Belgen. De nieuwe Belgen hebben een dubbele nationaliteit; ze hebben immers het recht hun oorspronkelijke nationaliteit te behouden en toch de Belgische nationaliteit te verwerven. Daarnaast zijn er tal van Belgen die om diverse, terechte redenen kiezen voor een andere nationaliteit en door die keuze de Belgische nationaliteit verliezen.

Vraag om uitleg van mevrouw Sabine de Bethune aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken over « de toestand in de Soedanese regio Darfur » (nr. 3-280)

De voorzitter. – Mevrouw Frédérique Ries, staatssecretaris voor Europese Zaken en Buitenlandse Zaken, toegevoegd aan de minister van Buitenlandse Zaken, antwoordt namens de heer Louis Michel, vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken.

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – De laatste maanden worden we overspoeld met alarmerende berichten over de toestand in de Soedanese regio Darfur en de humanitaire crisis die daarmee gepaard gaat. Het Soedanese regeringsleger en Arabische milities te paard sloegen de handen in elkaar om de zwarte Afrikaanse stammen in Darfur te straffen. Dat ging gepaard met massale verdrijvingen, moorden, plunderingen en massaverkrachtingen.

Er zijn naar schatting een miljoen mensen ontheemd. Ongeveer 120.000 mensen vluchtten de grens over naar Tsjaad. Ook daar wordt de kampbevolking gegijzeld door de Arabische milite Janjaweed, die ondanks een op 8 april gesloten bestand, nog steeds aanvallen uitvoert.

Pas begin dit jaar kwam er aandacht voor de toestand in Soedan en op sommige plaatsen laat de hulp aan de gevluchten nog altijd op zich wachten. Volgens Artsen zonder Grenzen is de toestand in de 'hergroeperingskampen' ronduit catastrofaal. De toegang is voor hulporganisaties nog steeds beperkt. Artsen zonder Grenzen beweert dat ze veel sneller zouden kunnen werken als de internationale gemeenschap de kwestie naar zich toe zou trekken.

In een nieuw rapport waarschuwt de *International Crisis Group* dat de humanitaire situatie wellicht nog veel slechter zal worden. Deze groep pleit voor de oprichting van een commissie die het staakt-het-vuren van 8 april moet controleren. De Raad Algemene Zaken van de EU beloofde de Afrikaanse Unie om te helpen bij het opzetten van een dergelijke commissie.

Tevens raadt de ICG de VN-Veilighedsraad aan een resolutie goed te keuren onder hoofdstuk VII van het Handvest, die het